EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

Ce fut une première flânerie, qui dura tout le matin dans les rues de la petite ville, animées déjà, et sous les marronniers, où la fête commençait. De même dans l'après-midi, malgré le soleil de juin qui dardait dans le ciel bleu, chauffant à blanc la ville, ses rues poudreuses, des jets de huile, mais ne parvenant pas à dissiper la fraîcheur sous les grands ombrages. Et l'on se vit, et l'on se rencontra. Anne-Marie se promenait avec les dames Louvet et Châtillon, Léo avec ses amis. Et c'était une joie pour elle de penser que parmi tant de jeunes filles jolies et parées, il ne songeait qu'à elle, ne voyait qu'elle seule.

La journée s'en alla comme un rêve très doux.

Vers cinq heures la foule était compacte sous les marronniers: petites ouvrières en costumes frais et voyants, paysans et paysannes des alentours, bras dessus, bras dessous, par chaînes formées de jeunes filles et de jeunes gens, tous également emerveillés du bruit, du mouvement, de la foule. Puis le bal, les ivresses, les clarinettes qui faisaient rage. Têtes nues, ou en foulard de couleurs vives, les jeunes femmes sautaient sans souci de la poussière, mais avec l'évident dessein de s'en donner à cœur-joie.

Vers les neuf heures, quand la nuit fut venue tout à fait, Anne-Marie demanda à retourner sous les marronniers. M. Bonnat finit par consentir à l'accompagner; mais ce ne fut pas sans de multiples soupirs et sans avoir fait remarquer combien grand, combien héroïque était le sacrifice qu'il faisait là, à qui la rumeur d'un simple marché donnait la migraine.

A peine le conducteur et sa fille eurent-ils fait quelques tours qu'ils aperçurent un groupe de dames. C'était Mme Louvet et Amélie, Mme Châtillon, la femme du contrôleur des contributions directes, et enfin, la baronne Guerry. M. Bonnat tressaillit d'aise; une pensée subite avait illuminé; confier Anne-Marie à ces dames, et gagner son grand lit, si moelleux, dans la chambre du fond de la cour, où le bruit de la fête ne serait plus qu'un murmure adoucis.

Il sama de ses bras courts à travers la foule, déjà épaisse, afin d'arriver au plus tôt.

Berthe, l'une des filles de Mme Châtillon, une brunette de douze ans, crânement juchée sur l'un des chevaux du manège, et se tenant d'une seule main, envoyait à sa mère et aux autres dames des baisers du bout de ses doigts mignons.

Mlle Bonnat fut bien accueillie, et on convint quelques la fête ou l'accompagnerait jusqu'à sa porte.

—Allons le passer-partout, ribelle?

—Oui, père.

—Notre grosse pas; tu peux rester, autant que cela te fera plaisir.

Et M. Bonnat s'empressa de se retirer. Il avait disparu, depuis quelques minutes à peine qu'il Léo vint saluer la baronne et ses amies.

Berthe étant descendue des chevaux de bois, décida de se promener ensemble à travers la fête.

Mme Guerry invita gracieusement le jeune médecin à être de la partie. Amélie avec une adroite discrétion s'attira, gracieuse, de Léo. Aurélie, enjouée, elle lui parlait avec entrain, cherchant à attirer son attention. Elle était bien jolie, ce soir, dans sa robe fleurie de sa robe crème, elle le savait, et elle avait conscience aussi du charme qu'exhalait la fraîcheur romantique de ses vingt ans.

Mais le jeune homme sans paraître la voir, s'était incliné devant Anne-Marie, qui se tenait un peu à l'écart, toute timide en son sourire ... lui offrait le bras. M. Louvet devint toute pâle de dépit.

On s'en alla à travers la foule; elle battait sous son sein à cette heure.

Mais dans la première les lanternes aux teintes pâlies, rouges, bleues, jaunes, vertes, violettes, qui essaient d'éclairer pour Paris ... Elle tremblait tantôt un ... crave, entrevu, qui tout ... au passage un geste ... de voix de loin.

Mais Mme Châtillon n'était venue à la fête que par complaisance pour Berthe. Dès que l'aurait ... elle reconnaissait souvent chez elle le soir, quelques personnes pour un ... whist. Cette fête de la Saint-Jean lui avait paru ... si elle n'avait pas faire sa partie habituelle. Aussi son ... dès ... de trouver dans la foule quelque de ses partenaires ... coutumes, qu'elle entraînerait ... elle, et qui, avec son mari et ... son ... le jeu.

Enfin, après avant devant une route de costume ... de M. Bonnet, receveur buraliste, elle eut droit à lui. Quelques instants après les quatre dames, le receveur, Léo et Anne-Marie quittèrent ... et ... ensemble chez Mme Châtillon.

A ... ils durent traverser une vaste place, ombrée et ... de jardins ... où, le ... ... les femmes. Elle était ... à cette heure. Il a lune qui venait de se lever, semblait ... du massif sombre d'un ... d'une blanche ...

Les ... Anne-Marie avaient pris ... devants. Tandis qu'ils la ... ... de leurs compagnons, encore dans la rue voisine, ... composée de trois hommes et de deux jeunes gens, ... l'un des angles. Le groupe, en les apercevant ... quelque ... pour les mieux ...

Dans ... ... des ... une belle fille en costume d'opérette.

—Qui en peut-il ... ces ...? fit ... un des jeunes gens.

—Tu es ... ... des amoureux, parbleu ... ça ... autrefois?

—Oui! mais ... je les connais, ... la jeune fille.

Notre ... fit ... l'une des deux autres femmes, qui ... notre ... de la femme de chambre de Mme ...

Et a ... du conducteur! ... la ... ...